La famille Luya [suite]

Autor(en): **Dumont, Eugène-Louis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse**

Band (Jahr): **15 (1948)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-698041

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jahrgang XV Dez. 1948 No. 9/10 Déc. 1948 XVme Année

Der Schweizer Familienforscher
Le Généalogiste suisse

Monatliche Mitteilungen der schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung | Bulletin mensuel de la Société suisse d'études généalogiques

Redaktion: W. R. Staehelin, Coppet (Vaud)

La famille LUYA

(Suite)

Par Eugène-Louis Dumont, Genève

Par le plus grand des hasards, j'ai découvert aux Archives de l'Etat de Neuchâtel deux rameaux de cette famille dont j'avais donné la généalogie dans le *Généalogiste suisse* de 1946. Tout d'abord, le plus ancien a pour auteur *Jean Luya,* de Mens en Dauphiné, habitant de Neuchâtel, cordonnier, fils de Pierre Luya, habitant de Genève, et de Claudine Serre, naturalisé neuchâtelois le 28 mai 1714. Sans doute ne fit-il qu'un passage dans cette ville, car l'on perd immédiatement sa trace.

Le second rameau, plus important celui-ci, a pour auteur *Jean-Etienne Luya,* parent de Jean Luya cité ci-dessus, né le 12, baptisé le 15 juillet 1766 à Saint-Gervais (Genève). Il est mentionné dans l'acte de bourgeoisie de Genève de son père, le 3 mars 1770; très jeune il quitta sa ville natale pour la France où il embrassa la carrière des armes, qu'il abandonna avec le grade de capitaine. Jean-Etienne Luya vint habiter Couvet dans la principauté de Neuchâtel au début du XIXe siècle. Il épousa dans cette localité, le 5 novembre 1804, Sophie Dubied, fille du justicier et aide-major Daniel-Henri Dubied, de Couvet; l'époux est qualifié dans l'acte

d'ancien capitaine au service de France et présentement domicilié à Couvet. Le 22 mars 1828, il meurt frappé d'apoplexie et est enseveli à Couvet, laissant six enfants issus de son mariage, dont:

Louis, né le 22 janvier et baptisé le 24 février 1806, à Couvet; Jeune homme, il quitte Couvet pour Lyon où nous le trouvons en 1831; la même année, il revient à son village natal où il épouse, le 16 avril, Adolphine-Henriette-Catherine de Vattel (née à Neuchâtel le 6 mai 1798), fille de Charles-Adolphe-Maurice de Vattel, conseiller d'Etat, capitaine et châtelain du Val-de-Travers, et de Marie-Françoise Clermont. L'épouse était la petite-fille du célèbre Emer de Vattel (1714-1767), diplomate et jurisconsulte, auteur du *Droit des gens ou principes de la loi naturelle appliquée à la conduite et aux affaires des nations et des souverains,* 1757.

A l'époque de son mariage, Louis Luya exerce la profession de négociant; il ne tarde pas à quitter Couvet pour se rendre à Chalons-sur-Saône, où il est en 1833; en 1855, Couvet le compte à nouveau au nombre de ses habitants. L'état nominatif de la population de ce village pour l'année 1861 nous le mentionne comme employé, vivant avec sa femme et sa fille Louise, célibataire née en 1832; l'année suivante, il est directeur des mines d'asphalte. Dès 1863, l'on perd sa trace; les documents de cette époque deviennent muets; que devint-il ainsi que sa famille?

Deux filles naissent de son union, *Louise,* née le 15 juin 1832, qui vécut avec ses parents. *Sophie-Cécile,* née le 13 juin 1833 à Chalons-sur-Saône, qui épouse, le 11 septembre 1855, à Couvet, Robert Meyer, négociant, demeurant à Mulhouse, originaire de Illzach, Haut-Rhin (né le 8 janvier 1826), fils d'Abraham Meyer, graveur sur rouleaux, demeurant à Mulhouse, et d'Elisabeth Steinbach. Le couple dut certainement se rendre à Mulhouse où vivaient alors les Vaucher-Luya, oncle et tante de Sophie-Cécile Luya, car les registres d'état civil, de recensement et autres documents de Couvet et de la région ne donnent aucun renseignement sur elle, pas plus que sur les autres Luya de la branche de Couvet.

Le couple Luya-Dubied eut encore entre autres enfants: *Sophie-Henriette,* née le 16 février et baptisée le 12 mars 1808 à Couvet; *Michel-Henri,* né le 18 juin et baptisé le 22 juillet 1809 à Couvet;

Jean-Frédéric, né le 19 novembre et baptisé le 22 décembre 1810 à Couvet; *Marie-Louise*, née le 10 novembre et baptisée le 12 décembre 1812 à Couvet. Elle épouse, le 28 octobre 1835, à Couvet, Charles-Auguste Sandoz (né à La Chaux-de-Fonds le 26 août 1809), domicilié à Bâle, fils de François Sandoz, justicier, des Ponts-de-Martel et du Locle, bourgeois de Valangin, et de défunte Eléonore Courvoisier. *Cécile-Elisabeth*, née le 30 novembre et baptisée le 14 décembre 1816 à Couvet. Elle épouse, le 3 octobre 1846, à Couvet, Edouard Vaucher, né à Fleurier le 5 mars 1801, domicilié à Mulhouse, veuf d'Anna Schoen, fils de Jonas-Louis Vaucher, de Fleurier, et de feue Marie-Louise Grandjean. Edouard Vaucher fit une très grande fortune dans le commerce. Le village de Fleurier lui doit un don pour la création d'une école d'horlogerie en 1851. Par ses largesses, Edouard Vaucher contribua à la fondation de l'hôpital de son village natal, inauguré en 1868. Edouard Vaucher mourut à Mulhouse le 5 mai 1874.

Ce rameau de la famille Luya n'acquit aucune bourgeoisie neuchâteloise; tous ses membres demeurèrent citoyens de Genève.

Un jour, un généalogiste retrouvera peut-être la trace des personnages cités dans le présent article.

Sources: Travail exécuté d'après les documents des Archives de l'Etat de Neuchâtel. — On trouvera dans le Dictionnaire historique et biographique de la Suisse les renseignements nécessaires sur les familles citées dans cette étude: Dubied, Vattel ou Vaucher.

Daniel von Wyttenbach, 1746—1820

Von W. Byleveld, gew. Archivar, Leiden

Nach 30jähriger Abwesenheit wurde ich wieder in Oegstgeest wohnhaft und sehr bald darauf fragte mich ein mir bekannter Spezialforscher von Grabzeichen nach Einzelheiten über das Grab des obengenannten Gelehrten. Man erzählt sich davon die merkwürdigsten Geschichten, die leider, nachdem wir durch die Zeit weiter und weiter von diesem stillen und einfachen Menschenleben entfernt werden, immer mehr Glauben finden. Diese Frage war zweifelsohne